

IDEAT

SPÉCIAL
ARCHITECTURE

Idées-Design-Évasion-Architecture-Tendances / Hors-série architecture / Avril 2014 - 14,90 €

www.ideat.fr

Sou Fujimoto :

nouvelle star nipponne

Architecture-Studio :

le Moyen-Orient redessiné

Tendance : l'architecture

collectionnée

Exclusif : les Nations unies

revues par Rem Koolhaas

et Hella Jongerius

Archi city : made in Taipei

Work in progress :

Molitor réinventée

+ Le supplément
outdoor & jardins
150 pages

IDEAT, LE MAGAZINE DÉCO NOUVELLE GÉNÉRATION

M 02689 - 3H - F - 14,90 € - RD



À EINDHOVEN (PAYS-BAS) Une aile transparente



Ci-dessus :
Les propriétaires de cette maison typique des fifties aux Pays-Bas voulaient plus d'espace et de confort. Canapé *Cipria* des frères Campana (Edra).

Ci-contre :
Un premier agrandissement, en 2001, avait permis de créer sous une toiture plate une salle à manger et une cuisine ouvertes sur le jardin. L'agence De Bever Architecten a proposé une nouvelle aile, un pavillon tout en transparence où le toit de béton fin est devenu le concept de base.



C'est grâce à une structure élégante dotée d'un toit plat – un pavillon en verre et en béton permettant d'accéder à la piscine et au jardin – que l'architecte Stefan De Bever a agrandi une maison en brique typique des années 1950.

REPORTAGE KRISTINA RADERSCHAD / PHOTOS CHRISTIAN SCHAULIN

Stefan De Bever, né en 1966, peut être fier de l'histoire de De Bever Architecten, l'agence qu'il dirige depuis 2000. Diplômé de l'université de technologie de Delft, il a travaillé, entre autres, pour Ben Van Berkel avant de prendre – désormais avec sa femme, Heleen Van Heel – la tête de l'entreprise familiale dont il représente la quatrième génération. Une entreprise fondée en 1898 par son arrière-grand-père et passée aussi entre les mains de son père. Eindhoven et ses alentours ont largement bénéficié du travail de cette dynastie : des hôtels, des usines, des bâtiments universitaires, des hôpitaux et des logements voire le terminal de l'aéroport de la ville... Des édifices tant publics que privés. Parmi eux, une icône, l'Evolution, achevée en 1966 et élevée au rang de monument historique en 2013. Commandé par la société Philips Electronics, le bâtiment, dont la forme rappelle celle d'un ovni, abritait à l'origine des expositions scientifiques et technologiques. Il sert dorénavant de centre de conférences. De Bever Architecten étudie d'ailleurs la modification ainsi que le dévelop-



pement futur de l'ensemble de la zone située autour de l'Évoluon – comprenant des instituts scientifiques et de recherche –, en vue de la transformer en *brain-port*, une zone d'innovation raisonnée entièrement aménagée avec bureaux, espaces de restauration et de réunions et sites de conférences.

Clarté et horizontalité

Comparé à des projets d'une telle envergure, le descriptif de l'agrandissement d'une maison familiale typique des années 1950 semble élémentaire : un couple travaillant dans le domaine médical et son enfant souhaitent disposer de plus d'espace et de confort et ouvrir sur l'extérieur leur maison en brique sur deux niveaux. Le bâtiment s'élève sur une parcelle rectangulaire de 850 m², plantée de vieux arbres, située dans un charmant quartier résidentiel, non loin du centre-ville d'Eindhoven et surplombant les berges de la Dommel. « *Nous vivons pour ainsi dire en ville, mais bénéficions malgré tout d'un cadre verdoyant* », expliquent les propriétaires, qui souhaitent pouvoir profiter de cet environnement idyllique depuis l'intérieur de la maison. En 2001, le couple a entrepris un premier agrandissement plutôt raisonnable de la maison. Il s'agissait de déplacer l'espace à vivre vers le jardin et d'ajouter une façade de baies vitrées, du sol au plafond, ainsi qu'une petite extension pour rallonger la cuisine d'origine. Grâce à ces deux transformations, la surface habitable est passée d'environ

Page de gauche :
Le pavillon offre 77 m² supplémentaires de surface habitable : d'un côté, le salon et, de l'autre, la chambre du fils avec salle de bains attenante. Entre ces deux volumes, face au jardin, une piscine sophistiquée bien que de dimensions modestes.
Lampe *Taccia* des frères Castiglioni (Flos).

Ci-dessus :
Afin que l'espace à vivre bénéficie d'une plus grande hauteur sous plafond, l'architecte Stefan De Bever a recréé la dalle formant le sol du pavillon afin qu'elle se situe sous le niveau du jardin à cet endroit.
Lounge Chair des Eames (Vitra) et chaise *Barcelona* de Mies Van der Rohe (Knoll).



190 m² à quelque 230 m². Dotée d'une toiture plate en béton formant un avant-toit surplombant une terrasse où l'on peut s'asseoir, l'annexe a inspiré la silhouette de la nouvelle extension.

Une impression d'espace

La nouvelle aile, un pavillon tout en transparence que De Bever Architecten a érigé le long de la bordure sud de la parcelle, accentue l'horizontalité propre au bâtiment, qui devient le concept de base : le toit de béton fin, dans lequel deux puits de lumière ont été découpés, semble suspendu au-dessus des ondulations de la façade vitrée. Les moulures de la corniche du nouveau bâtiment se situent à la même hauteur que celles de la première extension. Une impression d'espace s'impose néanmoins car la dalle de la pièce à vivre a été creusée. « *Nous faisons d'une pierre deux coups : l'intérieur semble plus spacieux et nous respectons les normes en matière de hauteur sous plafond*, explique Stefan De Bever. *Et, bien que cela soit involontaire, l'abaissement du niveau du plancher rappelle une disposition typique des années 1950 et 1960 : la proximité avec le sol.* » Les rebords profonds des baies peuvent être utilisés pour s'asseoir, ce qui renforce cette sensation. Au sortir du couloir, descendre les marches menant à l'extension, s'asseoir dans le salon puis se tourner vers la façade vitrée du pavillon pour regarder vers le jardin, fait ressentir une sensation presque palpable de communion avec l'ex-

Page de gauche :
Dans la pièce à vivre comme dans le reste du pavillon, les murs intérieurs sont recouverts de calcaire coquillier. Des surfaces qui s'allient naturellement au marbre des tables signées Tom Dixon, au sofa Edra moelleusement ébouriffé et au luminaire aux pissenlits créé par Lonneke Gordijn, issue de la Design Academy d'Eindhoven.

Ci-dessus à gauche :
Dans un cadre aussi ouvert que celui de cette nouvelle aile, l'extérieur semble être un prolongement naturel de l'intérieur.

Ci-dessus à droite :
Dans le coin bureau, une *Lobby Lounge Chair* des Eames (Herman Miller, 1960).



Ci-contre :
Le passage de la pièce à vivre vers la chambre du fils avec, derrière la baie, la piscine. Au plafond, l'un des deux puits de lumière découpés dans le toit de béton fin.



térieur. Une attention particulière a été apportée au moindre détail. L'emplacement des puits de lumière, les murs incurvés, les marches, les niches et les espaces séparés tels que le bureau personnel, les perspectives entre l'intérieur et l'extérieur, le chauffage au sol et la climatisation au plafond, les panneaux acoustiques et l'éclairage indirect... Tout participe à l'apparence et à l'identité de l'extension.

77 m² supplémentaires de confort

« *Ce projet allie technique et atmosphère* », déclare Stefan De Bever qui souhaitait créer un pavillon dépourvu de structures visibles. Les panneaux vitrés de la façade sont directement reliés à la pierre par l'intermédiaire de cadres en acier intégrés au plafond et au sol en béton. Le pavillon offre 77 m² supplémentaires de surface habitable : d'un côté, le salon en contrebas et, de l'autre, la chambre du fils avec salle de bains attenante. Entre ces deux volumes, face au jardin, le cabinet De Bever Architecten a intégré une piscine sophistiquée bien que de dimensions modestes. Elle ne mesure que 4,60 x 3,40 m, mais un dispositif de contre-courant permet d'y trouver son plaisir en termes d'efforts. Le mur séparant la piscine de la salle de bains est revêtu de calcaire coquillier, une roche naturelle qui, de par ses coloris et sa texture poreuse, ressemble au travertin. La salle de bains, tapissée de mosaïque de verre au



En haut et ci-dessus :
Grâce à des meubles et à des éclairages soigneusement choisis – des éléments plutôt classiques cohabitant avec d'autres plus contemporains –, les propriétaires mettent en valeur leur collection de sculptures, de photographies et de peintures qui rassemble des artistes tels que Tiong Ang, Neil Clements, Navid Nuur ou Moyna Flannigan.